

Fig. 2.

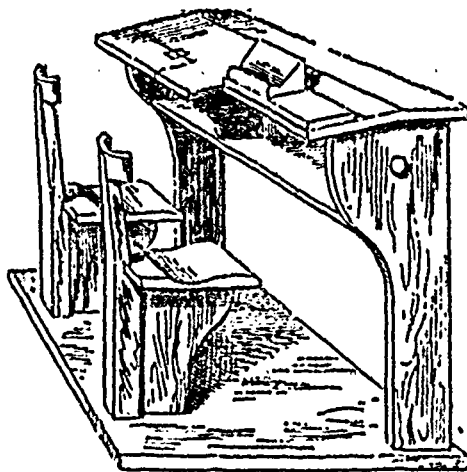


Fig. 3.

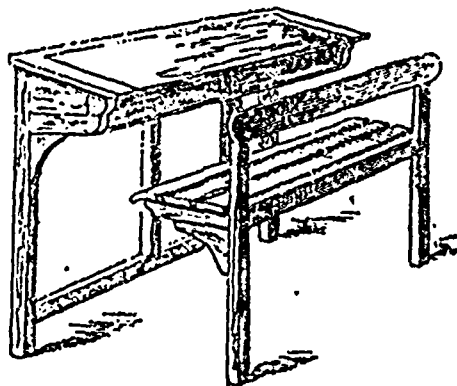


Fig. 4.

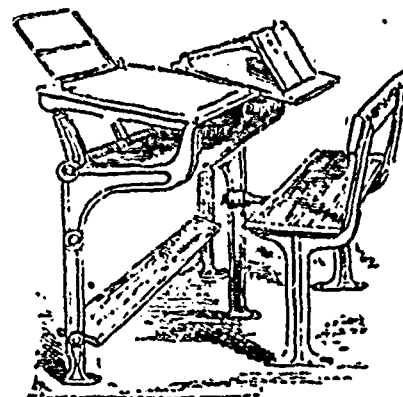


Fig. 5.

Cette concordance suffirait, pour confirmer l'idée qu'en tenant compte de certaines données bien choisies il est possible d'obtenir pour les mêmes tailles d'enfants des solutions à peu près identiques.

Il est certain, en effet, qu'étant donnée la structure générale des enfants, les lois de l'anatomie et de la physiologie, appliquées à la station assise sur une table-banc destinée à la lecture et à l'écriture, peuvent fournir des règles fixes et sûres pour la construction du mobilier scolaire. J'ajoute que l'observation de ces règles est indispensable au bien-être et à la santé de l'écolier, et que l'arbitraire mis à leur place, comme cela arrive si fréquemment, peut produire les effets les plus fâcheux.

Il ne m'appartient pas d'expliquer en détail toutes les causes anatomiques et physiologiques de ces effets déplora-

bles. Je me contenterai de signaler les accidents qui peuvent se produire et qu'il faut éviter, et de montrer qu'ils sont la conséquence inévitable de l'emploi d'une table mal construite.

Les mauvaises tables, il faut l'avouer, ont été jusqu'à présent les plus répandues dans les écoles; il n'est pas un instituteur qui ne les connaisse parfaitement.

La Fig. 6 représente assez exactement le profil d'une table que j'ai vue récemment dans une école et qui n'est pas encore la plus mal disposée que l'on puisse trouver.

Cette table a six places, le banc est sans dossier et se compose d'une barre large de 14 c., de l'arête antérieure de ce banc à l'arête postérieure du pupitre il y a une distance horizontale de 13 c., le pupitre a 25 c. d'arrière en avant, enfin le banc est élevé de 45 c. au-dessus du plancher et l'arête postérieure de la table de 80 c. la

hauteur du pupitre au-dessus du siège est donc de 35 c. Il n'y a aucune exagération à dire que c'est là un véritable instrument de supplice pour nos pauvres écoliers.

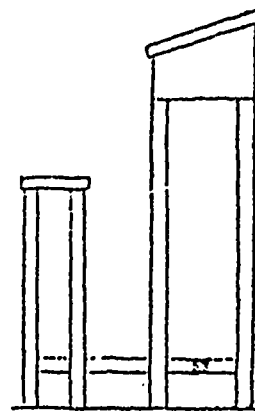


Fig. 6.

L'enfant assis n'a aucun point d'appui en dehors de cette planche étroite sur laquelle il repose; au bout de peu de temps il ne pourra plus s'y tenir droit: séparé du pupitre par un large intervalle, pour y chercher un appui, il s'avancera au bord du banc, se penchera en avant, élèvera ses coudes presque au niveau de ses épaules afin de les poser sur la table; puis, sa tête n'étant plus soutenue, il l'appuiera sur ses deux poings réunis sous son menton; alors l'épine dorsale est courbée en avant, les deux épaules sont relevées au niveau des oreil-